

2001



Prix UNESCO  
de l'Éducation  
pour la Paix



2001

Prix UNESCO  
de l'Éducation  
pour la Paix

2001

Prix UNESCO  
de l'Éducation  
pour la Paix



LAURÉATS

M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng  
(OUGANDA)

Le Centre judéo-arabe  
pour la paix à Givat Haviva  
(ISRAËL)

MENTION D'HONNEUR

M<sup>me</sup> Betty A. Reardon  
(ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE)

UNESCO

Les idées et opinions exprimées par les lauréats  
et la titulaire de la mention d'honneur  
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001  
ne reflètent pas nécessairement les vues de l'UNESCO  
et n'engagent pas l'Organisation.

Prix UNESCO de l'éducation pour la paix  
Division de la prospective,  
de la philosophie et des sciences humaines  
Secteur des Sciences sociales et humaines  
UNESCO  
1, rue Miollis  
75732 Paris Cedex 15  
France  
Tél. : + 33 (0)1 45 68 45 54 / 52  
Fax: + 33 (0)1 45 68 55 52  
E-mail: [c.maresia@unesco.org](mailto:c.maresia@unesco.org)  
[peace&security@unesco.org](mailto:peace&security@unesco.org)

Publié par l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP

Couverture et conception graphique : Taurus Design

© UNESCO 2002  
*Imprimé en France*  
(SHS-2002/WS/08)

## Table des matières

Remerciements .....	6
Cérémonie de remise du Prix .....	7
Allocution de M <sup>me</sup> ROSELI FISCHMANN .....	9
<i>Présidente du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001</i>	
Intervention de M. REIZO UTAGAWA .....	13
<i>Directeur exécutif de la Nippon Foundation</i>	
Allocution de M. KOÏCHIRO MATSUURA .....	17
<i>Directeur général de l'UNESCO</i>	
Allocution de M <sup>gr</sup> NELSON ONONO-ONWENG .....	23
<i>Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001</i>	
Dialogue entre M <sup>me</sup> Sarah Ozacky-Lazar et M. Riad Kabha Codirecteurs du .....	25
CENTRE JUDÉO-ARABE POUR LA PAIX À GIVAT HAVIVA <i>Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001</i>	
Intervention de M <sup>me</sup> BETTY A. REARDON .....	29
<i>Mention d'honneur du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001</i>	
Annexes	
Règlement général du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix .....	35
Membres du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001 .....	39
Lauréats du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix (1981-2001) .....	41

## Remerciements

L'UNESCO souhaite exprimer  
sa profonde reconnaissance et gratitude  
à la Japan Shipbuilding Industry Foundation,  
(Fondation japonaise de l'industrie de la construction navale)  
connue aujourd'hui sous le nom de la Nippon Foundation,  
qui, par sa généreuse donation,  
permet depuis vingt et un ans déjà que soit remis le prestigieux  
Prix UNESCO de l'éducation pour la paix.

## Cérémonie de remise du prix

Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001 a été remis à M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng (Ouganda) et au Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva (Israël) par M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, sur recommandation du jury international du Prix.

Une mention d'honneur a également été attribuée à M<sup>me</sup> Betty A. Reardon (États-Unis d'Amérique).

La cérémonie de remise du Prix s'est déroulée au Siège de l'UNESCO le 13 décembre 2001 en présence de M. Reizo Utagawa et M<sup>me</sup> Kokoro Fujiwara, respectivement Directeur exécutif et Responsable de la Section des affaires internationales de la Nippon Foundation, M<sup>me</sup> Roseli Fischmann, Présidente du jury international, M<sup>me</sup> Nazli Moawad Ahmed et M. Pierre Kipré, Membres du jury international, anciens lauréats du Prix, Délégués permanents des États membres et représentants des organisations gouvernementales et non-gouvernementales.

La cérémonie, qui s'est ouverte par la projection du film *Les visages de la colombe* sur le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix depuis sa création en 1981, a pris fin avec un concert de Sara Alexander en duo avec Haroun Teboul.



### *Allocution de*

M<sup>me</sup> ROSELI FISCHMANN  
Présidente du jury international  
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001

C' est pour moi un grand honneur et un grand plaisir de m'adresser à vous en cette occasion spéciale et mémorable : la cérémonie officielle de remise du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001.

Cette cérémonie se tient à un moment très grave pour l'humanité. Depuis le 11 septembre, personne ne peut parler en faveur de la paix sans que ses paroles aient de lourdes conséquences. Plus que jamais, un prix de l'éducation pour la paix est d'une importance fondamentale pour encourager les activités qui visent à « élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes ».

Le but du Prix est précisément « de promouvoir toutes les actions visant à 'l'établissement des défenses de la paix dans l'esprit des hommes', en récompensant une activité particulièrement remarquable visant à sensibiliser l'opinion publique et à mobiliser les consciences de l'humanité en faveur de la paix », comme le prescrit l'Acte constitutif de l'UNESCO.

Je voudrais avant tout, au nom des membres du jury, dont certains sont ici ce soir, remercier M. Koïchiro Matsuura, Directeur général de l'UNESCO, d'avoir accepté les recommandations du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001, que j'ai l'honneur de présider et de représenter ici devant cette assemblée attachée aux idéaux de la paix. Le jury s'est réuni au Siège de l'UNESCO les 3 et 4 septembre 2001 pour évaluer les 23 candidatures soumises pour l'année 2001. Le Directeur général, suivant les recommandations du jury, a donc décidé de décerner le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001 à M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng, de l'Ouganda, et au Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva, en Israël. Une mention d'honneur est accordée à M<sup>me</sup> Betty A. Reardon, des États-Unis d'Amérique.



M<sup>gr</sup> Onono-Onweng est un éducateur exemplaire, qui mène un combat solitaire pour la paix malgré tous les problèmes que sa communauté doit affronter chaque jour. Sa présence parmi nous doit aussi nous rappeler tous les problèmes du continent africain, dont témoigne la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, qui s'est tenue cette année à Durban.

Le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva nous offre un exemple authentique et remarquable d'individus prêts à travailler anonymement pour la paix. Juifs et Arabes y sont animés par la même volonté de donner sa chance à la paix dans l'intérêt de la génération actuelle et des générations futures, particulièrement en cette Année des Nations Unies pour le dialogue entre les civilisations.

La mention d'honneur est attribuée à une éducatrice exceptionnelle, M<sup>me</sup> Betty A. Reardon, enseignante et spécialiste d'éducation pour la paix de nationalité américaine. Ancien membre du jury international du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix, elle a fondé l'International Institute on Peace Education (IIPE).

Il est important d'exprimer la gratitude des éducateurs du monde entier envers l'UNESCO et envers la Japan Shipbuilding Industry Foundation, aujourd'hui la Nippon Foundation, qui, par ses dons généreux, a permis la création de ce Prix décerné depuis 1981.

Depuis 21 ans, le Prix récompense des éducateurs, des établissements, des associations à l'œuvre dans différentes régions du monde, donnant ainsi une impulsion décisive à leurs activités. Dans un moment comme celui que nous traversons, il est nécessaire d'honorer ces éducateurs d'origines diverses, et de leur témoigner notre solidarité si nous voulons qu'ils gardent courage, espoir et confiance. Qui sait quels combats ceux qui s'occupent d'éducation pour la paix doivent livrer tous les jours dans leur vie professionnelle et personnelle? Qui sait quels sacrifices ils font en silence, simplement parce qu'ils croient à l'éducation, et parce qu'ils croient souhaitable de donner sa chance à la paix? Qui sait tout ce qu'ils souffrent aux côtés de leur peuple et dans leur travail en ces temps difficiles? Malgré tout, ils continuent de travailler et gardent la foi.

Grâce au Prix UNESCO de l'éducation pour la paix, nous sommes unis. Nous, c'est-à-dire les éducateurs du monde entier qui essaient d'appliquer les recommandations de l'UNESCO dans leur vie quotidienne, fût-ce dans les pires conditions; les nombreux



lauréats et titulaires de la mention d'honneur du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix, récompensés au fil des années, et dont beaucoup sont présents ici ce soir ; les anciens membres et les membres actuels du jury international, qui font partie de la Commission internationale pour la paix dans l'esprit des hommes, créée en même temps que le Prix. Rester unis : tel est l'important principe qu'il nous faut plus que jamais garder présent dans nos cœurs et dans nos esprits. Avec votre permission, je voudrais rappeler une chanson de Charlie Chaplin dont le message est : « Ce n'est pas le moment d'abandonner ».

Permettez-moi enfin de souligner l'excellent travail d'organisation et de coordination accompli avec soin, patience et dévouement par le Secrétariat du Prix, sous la responsabilité de M<sup>me</sup> Moufida Goucha, assistée de M<sup>me</sup> Claudia Maresia.

Au nom du jury international et en mon propre nom, j'adresse nos remerciements et nos félicitations les plus sincères à M<sup>gr</sup> Onono-Onweng, au Centre judéo-arabe pour la paix et à M<sup>me</sup> Betty Reardon.



### *Intervention de*

M. REIZO UTAGAWA

Directeur exécutif de la Nippon Foundation

**J**e suis très honoré que cette agréable occasion me soit offerte de vous dire quelques mots au nom de la Nippon Foundation. Quand on m'a aimablement invité à participer à cette cérémonie, je me suis reporté aux circonstances qui ont entouré la création du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix. Le créateur de ce Prix et de la Nippon Foundation, Ryoichi Sasakawa, est mort il y a cinq ans à l'âge de 96 ans. Son fils, l'actuel Président de la Fondation, Yohei Sasakawa, se souvient que, lors d'une visite au Siège de l'UNESCO, il y a 21 ans, son père s'était vu demander par le Secrétariat de l'UNESCO de contribuer au financement d'un colloque sur l'éducation pour la paix. Ryoichi Sasakawa avait répondu : « Il est important de dialoguer, mais il est difficile de construire la paix dans une salle de conférence. Des 'actions' concrètes ont plus d'effet que cent résolutions adoptées dans un colloque ». En conséquence, il a proposé de créer un prix annuel pour récompenser les individus ou les organisations qui auraient apporté une contribution particulièrement remarquable à l'« éducation pour la paix ». C'est ainsi que le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix est né en 1981. Depuis, il a encouragé chaque année des pionniers dans le domaine de l'éducation pour la paix, dont les initiatives déterminantes étaient souvent restées inaperçues.

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier sincèrement l'UNESCO d'avoir administré ce Prix pendant 20 longues années, et d'avoir mis en lumière les activités et les réalisations de ceux qui essaient de faire de ce monde un endroit plus pacifique.

La philosophie de Ryoichi Sasakawa repose sur cette idée : « Le monde forme une seule famille ; tous les êtres humains sont frères et sœurs ». Cette description s'applique évidemment au monde tel que nous pouvons espérer qu'il sera un jour, et non pas au monde tel qu'il est aujourd'hui.

Notre monde se compose en réalité d'individus qui ont des valeurs et des idées différentes. Il peut donc très difficilement former « une seule famille ». Malgré les



bonnes intentions et les bonnes actions, ces différences conduisent souvent à des affrontements et à des conflits violents qui nous consternent et nous découragent.

Que devons-nous faire alors pour établir et maintenir la paix? C'est une des questions les plus anciennes, l'une des questions éternelles qui se posent à l'humanité. Il est évident que je n'ai pas de réponse à cette question, parce que si j'en avais, c'est moi qui recevrais le prix aujourd'hui! Je voudrais néanmoins vous faire part de mes vues, qui, je l'avoue, sont influencées par les réalisations extraordinaires des lauréats de cette année.

L'éducation pour la paix, telle que la pratiquent les lauréats du Prix, M<sup>gr</sup> Onono-Onweng et le Centre judéo-arabe pour la paix, et la titulaire de la mention d'honneur, M<sup>me</sup> Betty Reardon, semble avoir pour objectif ultime la coexistence d'individus qui adhèrent à des valeurs différentes. Quels sont les facteurs essentiels qui rendent la coexistence possible? Premièrement, vous devez reconnaître et respecter les différences qui existent entre vous et les autres. Deuxièmement, vous devez vous souvenir que ce qui est bon pour vous ne l'est pas nécessairement pour les autres. Par ailleurs, c'est certainement une bonne chose de « ne pas faire aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent ». C'est quand des gens font à d'autres, avec une violence systématique, ce qu'ils ne voudraient pas qu'on leur fasse à eux-mêmes, qu'éclate la tragédie de la guerre.

Le xx<sup>e</sup> siècle, qu'on a souvent appelé le « siècle de la guerre », est terminé, mais le nouveau siècle commence avec une « guerre nouvelle », guerre terroriste et antiterroriste. La pratique condamnable qui consiste à « faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent », persiste manifestement et semble même s'amplifier. Je garde un souvenir très précis des circonstances dans lesquelles, en 1994, le Président de l'Organisation pour la libération de la Palestine, Yasser Arafat, le Premier Ministre d'Israël, Yitzhak Rabin, et le Ministre des affaires étrangères d'Israël, Shimon Péres, ont reçu le Prix Nobel de la paix « pour avoir apporté la paix dans la région pour la première fois depuis la fondation d'Israël ». Malheureusement, le conflit s'est rallumé entre les deux parties. Je ne veux pas dire par là que c'est un échec pour le Prix Nobel de la paix. J'évoque simplement cette situation pour montrer que la construction et le maintien de la paix exigent des efforts continuels et une immense patience.

Il est écrit dans l'Acte constitutif de l'UNESCO, qui date de 1945, que « les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent



être élevées les défenses de la paix ». La paix ne doit pas être une situation exceptionnelle que l'on rencontre parfois entre deux guerres.

Je voudrais, pour terminer, mettre l'accent sur trois points dont je suis fermement convaincu. Premièrement, la paix, quand on ne s'en occupe pas, peut être très précaire. Deuxièmement, nous devons donc nous efforcer constamment de construire la paix. Troisièmement, l'éducation est d'une importance déterminante pour l'établissement d'une paix durable. Il n'y a pas de chemin qui mène vers la paix : la paix est elle-même le *chemin*. De même, l'éducation pour la paix n'est pas un objectif, mais un processus sans fin, nécessaire pour instaurer une coexistence pacifique ; c'est un processus qui doit durer aussi longtemps que les êtres humains vivront sur cette planète.



## *Allocution de*

M. KOÏCHIRO MATSUURA

Directeur général de l'Organisation des Nations Unies  
pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

**J**e suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui au Siège de l'UNESCO en cette occasion très particulière qu'est la cérémonie de remise du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001.

Ce Prix a été établi en 1981 grâce à un don généreux de la Nippon Foundation (dénommée auparavant Japan Shipbuilding Industry Foundation). Depuis lors, il distingue chaque année des initiatives et actions remarquables visant à mobiliser les consciences de l'humanité en faveur de la paix, dans l'esprit de l'Acte constitutif de l'UNESCO et de la Charte des Nations Unies. Au fil des ans, le Prix est devenu un élément essentiel de l'action de sensibilisation que mène l'UNESCO, tant auprès des particuliers que des institutions, afin de promouvoir l'édification de la paix.

C'est pourquoi je suis très honoré d'accueillir aujourd'hui M. Reizo Utagawa, Directeur exécutif de la Nippon Foundation, et M<sup>me</sup> Kokoro Fujiwara, Responsable de la Section des affaires internationales au sein de la Fondation. Qu'ils soient assurés de notre profonde gratitude pour la générosité dont n'a cessé de faire preuve la Fondation en finançant ce Prix à titre de contribution à la paix.

Je voudrais également adresser mes plus cordiales salutations à M<sup>me</sup> Roseli Fischmann, professeur en éducation, art et histoire de la culture à l'Université Mackenzie et à l'Université de São Paulo, au Brésil, qui a gracieusement assuré la présidence du jury international du Prix. Je salue également deux membres du jury qui sont parmi nous aujourd'hui, M<sup>me</sup> Nazli Moawad Ahmed, Directeur du Centre de recherches et d'études politiques à l'Université du Caire (Égypte), et M. Pierre Kipré, ancien Ministre de l'éducation de la Côte d'Ivoire. Je tiens à les remercier ici pour leur formidable travail, tout comme les deux autres membres du jury, M. Ran-Soo Kim, de la République de Corée, et M<sup>me</sup> Lucy Smith, de la Norvège, qui ont été empêchés d'assister à la cérémonie d'aujourd'hui.



Au cours des vingt dernières années, les défis à la paix ont changé de nature tout en se multipliant. En 1981, la principale menace était celle d'un conflit nucléaire entre les deux superpuissances de l'époque. Par ailleurs, cette bipolarité a été à l'origine de nombreux conflits dans diverses régions, notamment en Amérique centrale, en Asie et en Afrique australe, dont l'impact continue de se faire lourdement sentir sur les populations de nombreux pays. Après la fin de la guerre froide, on a vu surgir à l'intérieur même des États un grand nombre de conflits qui ont touché principalement les populations civiles, entraînant une augmentation sensible des missions de maintien de la paix des Nations Unies à travers le monde. Comme vous le savez, ces missions ont parfois produit des résultats décevants, mais certaines ont permis sans nul doute des avancées importantes, notamment en El Salvador et au Cambodge. Parallèlement, des crises internationales majeures ont surgi au Moyen-Orient, dans les Balkans et en Afrique. Cependant, des conflits internes ont persisté dans de nombreux États, certains pendant une, voire plusieurs décennies.

La cérémonie d'aujourd'hui se tient en une période marquée par l'aggravation des difficultés et des tensions au Moyen-Orient. La spirale de violence qui embrase la région a déjà coûté la vie à de nombreux civils, Palestiniens et Israéliens. Ainsi, les fondements de la confiance et de la compréhension mutuelles s'effondrent sous nos yeux, réduisant à néant les efforts des artisans de la paix. Dans ces conditions, la recherche de la paix n'est pas seulement une option possible, c'est un impératif. J'appelle toutes les parties concernées à se ressaisir et à résister à la tentation de la violence, de la vengeance et du châtement. Le dialogue est plus que jamais une nécessité. Nos aspirations collectives à la paix sont dirigées vers un objectif très clair, celui de voir un jour Israël et la Palestine vivre côte à côte, en tant qu'États souverains, dans la dignité et la sécurité.

Je voudrais saisir cette occasion pour, une fois de plus, condamner sans réserve tous les actes de terrorisme, tels que ceux qui ont été perpétrés en Israël hier encore. Rien ne peut justifier des attentats contre des civils innocents: ce sont des crimes qui déshonorent totalement ceux qui les préparent et les commettent. Une chose est absolument certaine, c'est que la voie du terrorisme ne conduit pas à la paix. Le but du terrorisme est d'attiser les divisions et les conflits entre les peuples, les cultures, les religions et les civilisations à travers le monde. Si nous voulons la paix, nous devons faire triompher la raison et le dialogue et ne pas laisser la moindre chance au terrorisme.



Le tableau de ces vingt dernières années est sombre, sans aucun doute, mais il faut aussi reconnaître que, dans des conditions souvent extrêmement difficiles, de plus en plus de citoyens conjuguent leurs efforts en faveur de la paix. C'est ainsi que, dans toutes les régions du monde, un grand nombre d'associations, de réseaux, d'initiatives éducatives et de campagnes de mobilisation ont été mis sur pied pour promouvoir la paix, la tolérance et le dialogue, dans le but d'élever les défenses de la paix dans l'esprit des hommes. Ces efforts ont souvent eu une plus grande efficacité lorsqu'ils ont d'abord été entrepris au niveau local, puis étendus aux niveaux national et international. L'ampleur des activités menées aujourd'hui dans ce domaine, et la générosité et la solidarité qui caractérisent tous ceux qui y contribuent sont la preuve éclatante que la paix peut progresser et que le dialogue peut être établi. L'UNESCO est fière d'avoir apporté son soutien à bon nombre de ces efforts et de s'être employée à faire connaître ces actions exemplaires dans l'ensemble du monde.

J'ai maintenant le très grand plaisir de vous présenter les deux lauréats du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001, M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng et le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva, représenté ici par ses directeurs, M<sup>me</sup> Sarah Ozacky-Lazar et M. Riad Kabha.

Né en 1945, M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng a enseigné au niveau primaire pendant de nombreuses années. Entré dans les ordres en 1976, il est devenu ensuite inspecteur de l'enseignement et directeur du Lweza Training and Conference Centre, avant d'être nommé en 1988 évêque du diocèse de l'Ouganda du Nord. Tout au long de sa vie, il a été à l'origine de nombreuses initiatives en faveur de la paix et de la résolution des conflits : on peut citer à cet égard un système de crédit pour lutter contre la pauvreté, une organisation non gouvernementale de promotion de la paix dénommée en swahili Jamii Ya Kapatakanisha (JYAK), qui signifie « Association pour la réconciliation » ; le Gulu Vocational Community Centre, école technique destinée aux orphelins de guerre ; ainsi que les Acholi Religious Leaders' Peace Initiatives (ARPLI), qui sont un forum interconfessionnel pour la paix et le dialogue. En tant que formateur dans le domaine de la paix, il a parcouru le monde, participant à des séminaires et donnant des conférences sur la paix. En l'an 2000, il a reçu l'Uganda Peace Award en reconnaissance de ses efforts en faveur de la paix en Ouganda.

Établi en 1963, le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva est la plus ancienne et la plus importante institution d'éducation pour la paix d'Israël et, malgré toutes les



violences, les conflits et les bouleversements des 38 dernières années, il a constamment œuvré en faveur de la paix et de la coexistence. Ses principaux buts sont de favoriser des relations plus étroites entre les Juifs et les Arabes en Israël, d'éduquer en faveur de la compréhension mutuelle et de promouvoir un partenariat et un dialogue permanent entre les deux communautés sans distinction de race, de religion ou de sexe. Le Centre a des modalités d'action très diverses et s'efforce sans relâche de créer une véritable égalité entre tous les citoyens. À travers ses projets d'éducation et de recherche dans les établissements scolaires et les organismes d'éducation informelle, ses conférences et ateliers en Israël et à l'étranger, sa bibliothèque et son centre d'information sur la paix ainsi que ses publications (par exemple *Crossing Border*, magazine bimensuel israélo-jordano-palestinien, publié en anglais avec l'appui du Danemark), le Centre apporte une contribution très importante à la cause de la paix dans la vie de tous les jours.

En reconnaissance de leurs efforts remarquables dans le domaine de l'éducation pour la paix et de la promotion de la paix et de la non-violence ainsi que de leur action en faveur de la résolution des conflits par le dialogue, j'ai maintenant le grand plaisir de décerner le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001 à M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng et au Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva, représenté ici par ses deux directeurs, M<sup>me</sup> Sarah Ozacky-Lazar et M. Riad Kabha. Le Prix est symbolisé par la statuette, *L'Olivier*, emblème de la paix, exécutée par le sculpteur catalan Fenosa et s'accompagne d'un chèque de 15 000 dollars pour chaque lauréat. Permettez-moi de vous féliciter et de vous encourager à poursuivre vos nobles efforts.

Je suis également heureux de décerner une mention d'honneur à M<sup>me</sup> Betty A. Reardon, enseignante et éducatrice pour la paix, en reconnaissance de son apport novateur, d'ordre théorique et pratique, à des initiatives qui ont beaucoup contribué à la promotion de la paix et au développement de l'éducation pour la paix. Au nombre de ces initiatives, je mentionnerai la fondation de l'International Institute on Peace Education (IIPE), dont elle assure la direction depuis 1982 et qui permet à des éducateurs du monde entier de se rencontrer et d'échanger connaissances, savoir-faire et valeurs. Une autre initiative remarquable est la campagne mondiale pour l'éducation pour la paix (GCPE) dans le cadre de l'Appel de La Haye pour la paix, qui, sous sa direction, a abouti à l'élaboration de matériels didactiques (*Learning to Abolish War*) très largement utilisés. Par son enseignement, ses ateliers, ses conférences et ses publications, elle a conseillé, inspiré et encouragé un nombre incalculable d'individus, de groupes et d'associations. Elle est l'auteur d'un très grand nombre d'ouvrages,



d'articles et de communications sur l'éducation pour la paix, les droits de l'homme, les problèmes mondiaux et les questions relatives aux femmes, auxquels se réfèrent les éducateurs à travers le monde. La contribution exceptionnelle de M<sup>me</sup> Reardon à la cause de la paix et de l'éducation pour la paix est d'autant plus remarquable et admirable qu'elle a toujours eu un caractère bénévole.

Je félicite M<sup>me</sup> Reardon et forme des vœux de réussite pour ses activités présentes et futures.

Je vais maintenant céder la parole aux lauréats du Prix, M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng et les directeurs du Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva, puis à M<sup>me</sup> Betty Reardon, à qui est décernée une mention d'honneur du Prix.



### *Allocution de*

Mgr NELSON ONONO-ONWENG  
Évêque du diocèse de l'Ouganda du Nord

Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001

**J**e suis ravi de m'adresser à vous en cette occasion historique. Je vous transmets d'abord les salutations des Ougandais et notamment des Ougandais du Nord, celles du clergé ougandais et celles des membres du Jamii Ya Kapatakanisha (JYAK), avec lesquels nous nous sommes efforcés de promouvoir et de mettre en pratique la paix et la réconciliation en Ouganda.

Je ne m'attendais absolument pas à recevoir ce Prix, que je partage avec le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva, en Israël. L'honneur qui m'est fait m'intimide et m'encourage à la fois. J'en suis reconnaissant à mon Dieu et à l'UNESCO. J'y vois un témoignage de confiance à l'égard de notre méthode fondée sur l'idée qu'il faut associer aussi bien les acteurs que les victimes des conflits au processus de construction de la paix.

Nous devons marcher ensemble sur la route de la paix, qui est longue et semée d'embûches; mais la conception du monde, centrée sur le Christ qui inspire tout mon travail, me donne des forces. Le défi que nous devons relever, en tant que défenseurs de la paix, consiste à faire connaître les besoins humanitaires des victimes de la guerre et à faire comprendre la nécessité de négocier la paix, et non pas la guerre. Nous devons non seulement exercer des pressions sur les dirigeants, sur les personnalités qui ont de l'influence et modèlent l'opinion, pour qu'ils dénoncent la violence, le terrorisme et l'exportation massive d'armes à feu de petit calibre vers l'Afrique, mais encore les mettre en demeure de prendre des mesures concrètes contre ces fléaux, ne serait-ce qu'en soutenant les membres de la société civile qui travaillent activement à la paix dans nos pays et dans le reste du monde.

J'appelle donc tout le monde à s'engager et à collaborer, à recourir à la diplomatie préventive et à des moyens politiques pacifiques, à promouvoir l'éducation civique



pour la paix dans le public et dans les écoles. Il en résultera une évolution significative des conflits. Le point de départ, pour chacun de nous, doit être d'agir avec les autres comme nous voudrions qu'ils agissent avec nous (*Luc*, chapitre VI, verset 31), et de vaincre le mal par le bien (*Romans*, chapitre XII, verset 21).

Enfin, je vous remercie beaucoup de cette reconnaissance et de cet honneur qui, par-delà ma personne, s'adressent aux Ougandais et, plus généralement, aux Africains. Je suis résolu à poursuivre mon combat pour la paix, à rester digne de cette récompense et de ce qu'elle représente, pour Dieu et mon pays. Merci encore et que Dieu vous bénisse tous.



### *Dialogue entre*

M<sup>me</sup> Sarah Ozacky-Lazar et M. Riad Kabha

Codirecteurs du

CENTRE JUDÉO-ARABE POUR LA PAIX À GIVAT HAVIVA (Israël)

Lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001

**L**e Centre judéo-arabe pour la paix a été fondé en 1963 à Givat Haviva, le Centre pédagogique du kibboutz Artzi. La fondation du Centre avait pour but de rapprocher les Juifs et les Arabes en Israël, de favoriser la compréhension mutuelle par l'éducation, et de promouvoir un partenariat entre les deux communautés. Depuis, le Centre a travaillé dans tout le pays et à l'étranger, auprès des élèves, des enseignants, des chercheurs, des responsables et du grand public, afin de promouvoir ses objectifs.

En 1999, le Centre a redéfini sa mission en ces termes : « Le Centre s'efforce par divers moyens de créer une véritable égalité entre tous les citoyens de l'État. Il s'y emploie en soumettant à un examen critique permanent les réalités existantes, et en essayant de favoriser le renouveau et le changement ».

« Le Centre travaille dans l'esprit de l'humanisme et dans la croyance que tous les êtres humains sont égaux en valeur et en dignité. Il s'efforce de promouvoir la démocratie et l'égalité civile entre les citoyens juifs et palestiniens d'Israël, de créer un pluralisme social et culturel dans le pays, d'assurer la réconciliation et la paix entre les nations de la région. »

« Le Centre met en place des modèles novateurs au service de ses objectifs pédagogiques et sociaux, et procède à l'organisation de rencontres, de dialogues, de partenariats, d'études et de recherches. »

Nous sommes honorés de recevoir le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix après toutes ces années d'efforts continuels. Ce Prix revêt une signification toute particulière en ces temps de violence et de tension au Moyen-Orient, en ce moment où tant



d'individus désespèrent. Nous voyons dans ce Prix un message que la communauté internationale nous envoie : elle nous encourage à ne pas abandonner, à ne pas arrêter, à ne pas hésiter, mais à redoubler d'efforts et à porter haut le flambeau. Nous avons décidé de nous adresser à vous sous la forme d'un court dialogue, puisque la création d'un dialogue entre les individus est notre principale méthode de travail.

Sarah : *Shalom*, je m'appelle Sarah. Je suis une Juive israélienne née en Israël de parents qui ont survécu à la Shoah en Europe, et sont retournés dans leur ancienne patrie pour y construire un nouveau foyer familial et national.

Riad : *Marhaba, al-salam aleikum*, je m'appelle Riad. Je suis un Palestinien-Israélien arabe et musulman, dont les parents sont restés dans leur patrie, dans le village divisé de Barta'a, après la catastrophe qui a frappé notre peuple en 1948.

Sarah : J'ai appris l'arabe et l'histoire du Moyen-Orient pour connaître et comprendre mes voisins.

Riad : J'ai étudié l'hébreu et l'histoire des Juifs pour être capable de dialoguer avec eux et de vivre avec eux dans l'État d'Israël, dont je suis devenu citoyen. J'ai toujours cru au dialogue et à la coexistence entre les peuples.

Sarah : Je crois à l'esprit humain, à la liberté de choix et à la liberté de pensée. Et je suis contre toutes les formes d'oppression et d'occupation.

Riad : Je crois en Dieu et au caractère sacré de la vie. Je condamne toutes les formes de terrorisme et les massacres de civils innocents.

Sarah : Nous sommes, l'un et l'autre, aux côtés de nos collègues de travail, de nos amis, de la majorité silencieuse de nos peuples, qui partagent nos valeurs et sont prêts au changement.

Riad : Martin Luther King a dit que c'est seulement quand il fait nuit noire qu'on peut voir la lumière des étoiles.

Sarah : Dans l'obscurité qui couvre actuellement notre région, c'est nous, me semble-t-il, qui sommes les étoiles. En ce triste moment de l'histoire de nos peuples, nous



allons les éclairer, nous allons travailler à la création d'une culture de la paix au Moyen-Orient. La lumière finira bien par triompher.

Riad : Je sais que la paix l'emportera. Je suis sûr que nous surmonterons les obstacles et les difficultés actuelles.

Sarah : Nous remercions l'UNESCO et nous vous remercions, vous qui êtes ici ce soir, d'avoir confiance en nous. Nous vous promettons de faire de notre mieux pour changer la réalité présente.

Riad : Nous sommes honorés et nous sommes fiers d'être ici aujourd'hui. Avec votre aide, nous continuerons à travailler pour l'avenir de nos enfants, pour les enfants du Moyen-Orient. *Salam-shalom-paix.*



### *Intervention de*

M<sup>me</sup> BETTY A. REARDON

Teachers College, Université Columbia (États-Unis d'Amérique)

Mention d'honneur du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001

**J**e suis honorée de participer à cette cérémonie avec des collègues très éloignés de moi par le contexte et le pays où ils travaillent, mais en même temps très proches de moi parce que nous partageons l'espoir que l'humanité apprendra à assurer sa propre sécurité par la solidarité dans une culture de la paix. Nous nous efforçons tous de favoriser l'apprentissage décrit dans le programme de la Campagne mondiale pour l'éducation à la paix\*, lancée par l'Appel de La Haye en faveur de la paix (The Hague Appeal for Peace), selon lequel :

*La culture de la paix sera devenue réalité quand les citoyens du monde comprendront les problèmes mondiaux, quand ils auront acquis les compétences nécessaires pour résoudre les conflits de façon constructive, quand ils connaîtront et observeront les normes internationales relatives aux droits humains, à l'égalité entre les sexes et entre les races, quand ils apprécieront la diversité culturelle et respecteront l'intégrité de la Terre. Cela ne pourra se faire qu'à travers un effort délibéré, soutenu et systématique d'éducation pour la paix.*

En ce qui me concerne, cette mention d'honneur et cette campagne mondiale qui vise à introduire une éducation systématique pour la paix dans tous les systèmes d'enseignement du monde, représentent le couronnement de plus de 40 ans de travail dans ce domaine. J'ai passé toutes ces années à travailler avec des collègues et des étudiants en vue des objectifs que nous partageons avec les lauréats de cette année et avec les éminents pédagogues qui, avant eux, ont reçu ce témoignage de l'importance

---

\* Pour de plus amples renseignements sur la Campagne mondiale pour l'éducation pour la paix, veuillez écrire à l'adresse suivante: The Hague Appeal for Peace, 777 United Nations Plaza, New York, NY 10017, États-Unis d'Amérique.



qu'à l'éducation pour la conceptualisation et la mise en pratique d'une culture de la paix. Nous les éducateurs pour la paix, honorés par l'UNESCO, acceptons cette récompense au nom de tous ceux avec lesquels nous avons travaillé dans le cadre de l'apprentissage collectif, mutuel, mis en place par le mouvement mondial en faveur de l'éducation pour la paix. Nous avons appris les uns des autres, nous nous sommesentraîdés, et nos échanges ont renforcé le caractère réflexif et dialogique de l'éducation pour la paix.

Au cours des échanges que j'ai eus dans le monde entier avec d'autres spécialistes de l'éducation pour la paix, j'ai eu la chance d'observer la variété et la créativité de l'éducation pour la paix sous les multiples formes qu'elle prend en fonction des méthodes pédagogiques, des problèmes et des horizons culturels eux-mêmes très diversifiés. Ces diverses formes d'éducation convergent toutes vers nos objectifs communs, qui consistent à apprendre à assurer la sécurité humaine en assurant le respect de la dignité humaine et en limitant la violence sous toutes les formes qu'elle prend à travers le monde dans les diverses cultures de la guerre.

Elles se retrouvent également dans la Campagne mondiale pour l'éducation pour la paix, lancée en 1999 par un groupe international de spécialistes d'éducation pour la paix réunis à La Haye, aux Pays-Bas, dans le cadre de la Conférence de la société civile (The Hague Appeal for Peace). Cette campagne s'appuie sur les fondements contemporains de l'éducation pour la paix en essayant d'appliquer la Déclaration et le cadre d'action intégré de l'UNESCO concernant l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et la démocratie; et elle tente de construire l'avenir de l'éducation pour la paix en élaborant des modes d'enseignement conformes aux objectifs du Programme d'action en faveur d'une culture de paix et du programme complémentaire produit par la société civile (Agenda de La Haye pour la paix et la justice au XXI<sup>e</sup> siècle). La campagne a pour but de promouvoir un enseignement qui formera des citoyens du monde créatifs, engagés, capables de susciter par leur action les changements préconisés dans ces deux documents complémentaires. Elle a pour but d'orienter l'apprentissage et l'action vers une culture de la paix, de fournir une matière solide aux programmes d'éducation pour la paix, de fournir des concepts, et de faire des propositions qui permettent de dépasser la culture de la guerre et de la violence. La campagne est en train de développer, dans le monde entier, les capacités nécessaires pour faciliter ce type d'éducation, pour aider les ministères de l'éducation à répondre au besoin pressant d'introduire l'éducation pour la paix dans toutes les écoles, pour



aider l'UNESCO à promouvoir par l'éducation une culture de la paix dont l'instauration est rendue encore plus urgente par la situation mondiale actuelle.

Compte tenu de cette situation mondiale, deux caractéristiques de la culture de la paix méritent d'être soulignées du point de vue de l'éducation pour la paix, que cette éducation soit dispensée dans nos communautés par des organisations ou des mouvements de la société civile ou qu'elle soit dispensée dans nos écoles. Comme la plupart des attributs de la paix et des droits humains, ces deux caractéristiques de la culture de la paix sont liées entre elles et font partie intégrante d'une conception globale. Ces deux conditions essentielles de la paix — la démocratie et l'égalité des sexes — permettent la reconnaissance de la diversité humaine et le respect de la différence, sans lesquels il n'y a ni paix ni sécurité pour l'humanité, sans lesquels on ne peut instaurer une culture de la paix authentique.

La démocratie, en tant que politique de tolérance, diversité et non-violence, fournit le cadre social et politique dans lequel des citoyens formés à la paix peuvent délibérer, discuter, s'opposer de façon constructive sur les approches et les moyens d'établir une paix juste. Une démocratie légitime permet de contester sans violence des lois injustes, des politiques agressives ou des coutumes oppressives qui violent les droits humains.

Les relations essentielles qui unissent l'exclusion, l'injustice et la violence apparaissent en pleine lumière lorsqu'on examine la paix et les autres questions d'intérêt public du point de vue de l'égalité des sexes. L'inégalité et l'injustice intersexuelles, la domination masculine en matière de pouvoir et de richesse, fournissent à l'enseignement un modèle qui vaut pour toutes les formes d'inégalité et de privation. Le point de vue des relations intersexuelles met également en évidence les multiples formes de violence produites par l'institution de la guerre, qui est, de toutes les institutions humaines, la plus marquée par l'opposition hommes-femmes.

Les principales victimes de la guerre sont la solidarité entre les êtres humains, l'égalité des sexes, le respect des droits humains, la vie démocratique, l'opposition mûrement pesée. Comme le Sénateur des États-Unis Hiram Johnson l'a dit pendant la Première Guerre mondiale, « La vérité est souvent la première victime de la guerre ». C'est ce que nous disent aussi tant de femmes pacifistes, que le discours sur la guerre et la paix tient encore à l'écart, malgré la Résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, qui affirme la nécessité d'une pleine participation des femmes, sur un pied



d'égalité avec les hommes, à l'élaboration de toutes les politiques relatives à la paix et à la sécurité. Ces pacifistes sont aussi celles qui réclament une éducation pour la paix dans leur propres pays et dans les autres. Ce sont de telles citoyennes qui ont rendu possible le travail récompensé aujourd'hui par le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix.

Les spécialistes et les militants de l'éducation pour la paix reconnaissent que l'inégalité des sexes, ainsi que les manœuvres visant à écarter ou à réduire au silence les adversaires de la guerre et de la violence, contribuent à nous maintenir sous le joug des forces de la violence et de l'injustice. Mieux comprendre ces forces, s'engager dans la promotion de la solidarité universelle, la non-violence et le respect de la dignité de tous les êtres humains, dispenser les compétences qui permettront d'appliquer ces valeurs : tels sont les objectifs traditionnels de l'éducation pour la paix, qu'il nous faut désormais délibérément et systématiquement assigner au développement des connaissances fondamentales pour une culture de la paix. Le nouveau défi de l'éducation pour la paix consiste à préparer les élèves à mettre en pratique les valeurs que sont la démocratie, la solidarité universelle et l'égalité des sexes, ainsi que les propositions du Programme d'action en faveur d'une culture de paix.

La reconnaissance que nous apporte cette cérémonie, m'encourage, ainsi que tous les autres participants à la Campagne mondiale pour l'éducation pour la paix, à redoubler d'efforts pour relever ce défi, et à soutenir l'action entreprise par l'UNESCO pour que tous les peuples du monde soient formés à la paix. Je remercie l'UNESCO et le jury du Prix de l'éducation pour la paix ; je félicite de tout cœur les lauréats du Prix pour l'année 2001 ; et j'exprime ma gratitude à tous ceux qui sont venus marquer cette occasion de proclamer le rôle essentiel de l'éducation pour la paix dans notre monde.

# ANNEXES





## Règlement général du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix\*

### Article premier – But

Le Prix UNESCO de l'éducation pour la paix a pour but de promouvoir toutes les actions visant à « l'établissement des défenses de la paix dans l'esprit des hommes », en récompensant une activité particulièrement remarquable visant à sensibiliser l'opinion publique et à mobiliser les consciences de l'humanité en faveur de la paix, en s'inspirant de l'esprit de l'Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et de la Charte des Nations Unies.

### Art. 2 – Prix

- a) Le Prix, qui ne sera pas divisible, sauf à titre exceptionnel, pourra être décerné à une personne, à un groupe de personnes ou à une organisation.
- b) Le Prix sera attribué chaque année.
- c) Le montant du Prix sera de l'ordre de 60 000 dollars ; le montant exact en sera établi chaque année en tenant compte des intérêts provenant du fonds.
- d) Le montant d'un prix non attribué une année pourra être attribué l'année suivante à un second lauréat.
- e) La durée d'attribution du Prix est indéterminée. Si l'UNESCO décide d'arrêter l'attribution du Prix, le solde du fonds sera restitué à la Fondation.

---

\* Adopté par le Conseil exécutif de l'UNESCO à sa 110<sup>e</sup> session (septembre-octobre 1980).



### Art. 3 – Fonds

Le montant d'un million de dollars des États-Unis offert par la Japan Shipbuilding Industry Foundation est déposé dans un compte spécial de l'UNESCO, et seuls les intérêts annuels seront utilisés pour le financement du Prix et des activités du jury chargé de l'attribuer.

### Art. 4 – Désignation des lauréats

Les lauréats seront désignés par le Directeur général de l'UNESCO sur proposition d'un jury international.

### Art. 5 – Jury

Le jury sera composé de neuf personnalités venant des différentes régions du monde et sélectionnées parmi les participants ou invités aux Assises de la paix tenues en 1979, ou ceux d'autres réunions ou manifestations consacrées à la paix et organisées par l'UNESCO, ou encore parmi les représentants des grands moyens d'information et les spécialistes de l'éducation pour la paix.

Les membres du jury, qui seront nommés par le Directeur général pour une période de trois ans, siégeront en tant que « Commission internationale pour la paix dans l'esprit des hommes » ; celle-ci pourra entreprendre toute autre activité d'étude, de recherche et de sensibilisation de l'opinion publique dans le domaine de l'éducation pour la paix, telle qu'elle est définie dans l'article premier du présent Règlement.

### Art. 6 – Critères pour l'attribution du Prix

- a) Le lauréat ne saura faire l'objet d'une discrimination quelconque pour des motifs relevant de sa nationalité, sa religion, sa race, son sexe ou son âge. Il devra s'être distingué par une action méritoire s'échelonnant sur plusieurs années et confirmée par l'opinion publique internationale, dans les domaines de :
- la mobilisation des consciences pour la paix ;



- la mise en œuvre, à l'échelle internationale ou régionale, de programmes d'activités visant à renforcer l'éducation à la paix, en y associant l'opinion publique ;
- le lancement d'initiatives importantes contribuant au renforcement de la paix ;
- l'action éducative entreprise en faveur de la promotion des droits de l'homme et de la compréhension internationale ;
- la sensibilisation de l'opinion publique, par les médias et par d'autres moyens efficaces, aux problèmes de la paix ;
- toutes autres activités reconnues capitales pour l'établissement de la défense de la paix dans l'esprit des hommes.

b) Le lauréat sera sélectionné pour une activité exécutée dans l'esprit de l'UNESCO et de la Charte des Nations Unies.

#### Art. 7 – Présentation des candidatures

a) Les États membres de l'UNESCO, les organisations intergouvernementales, les organisations non gouvernementales admises au bénéfice du Statut consultatif avec l'UNESCO et les personnalités qualifiées, de l'avis du Directeur général, dans le domaine de la paix pourront recommander la candidature d'un particulier, d'un groupe de particuliers ou d'une organisation dont les activités méritent d'être distinguées par ce Prix.

b) La date limite pour la présentation des candidatures sera fixée chaque année par le Directeur général.

#### Art. 8 – Sélection du lauréat et date d'attribution du Prix

Le jury siégera au cours des trois mois qui suivront la date limite de présentation des candidatures afin de formuler des recommandations au Directeur général pour la sélection du lauréat de l'année. La date d'attribution du Prix sera fixée par le Directeur général en consultation avec le lauréat, au cours de la même année.



### Art. 9 – Cérémonie officielle

Une cérémonie officielle sera organisée pour la remise du Prix. Le discours prononcé par le lauréat à l'occasion de cette cérémonie fera l'objet d'une publication de l'UNESCO.



Membres du jury international  
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix 2001

*Présidente du jury international:*

**Pr ROSELI FISCHMANN** (Brésil)

Professeur d'études supérieures sur l'éducation

Université de São Paulo

Professeur d'études supérieures sur l'éducation, l'art et l'histoire de la culture

Université presbytérienne Mackenzie

São Paulo

**Pr RAN-SOO KIM** (République de Corée)

Professeur émérite d'éducation

Université Yon-Sei

Président de l'Asia and Pacific Federation of UNESCO Clubs  
and Associations (AFUCA)

Seoul

**Pr PIERRE KIPRÉ** (Côte d'Ivoire)

Ancien Ministre de l'éducation

Ancien Président de la Commission nationale ivoirienne pour l'UNESCO

Abidjan

**Pr NAZLI MOAWAD AHMED** (Égypte)

Membre du Parlement

Directeur du Centre de recherches et d'études politiques

Faculté d'économie et de sciences politiques

Université du Caire

Giza

**Pr LUCY SMITH** (Norvège)

Professeur de droit

Institut de droit privé

Université d'Oslo

Oslo



Lauréats  
du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix  
(1981-2001)

## 1981



### **M<sup>me</sup> Helena Kekkonen** (Finlande)

De par ses séminaires de formation à l'adresse des enseignants, ses conférences, sessions d'été, films éducatifs et autres auxiliaires pédagogiques, M<sup>me</sup> Helena Kekkonen, née en 1926, s'est vouée sans relâche à créer, chez les éducateurs et tous les responsables, des dispositions en faveur de la paix. Sa personnalité, ses activités de pédagogue et son immense contribution au développement de l'éducation pour la paix, aux niveaux national, régional et mondial, ont valeur d'exemple pour l'ensemble de la communauté internationale.



### **Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS)**

Créée en 1920, l'Organisation mondiale du mouvement scout est une organisation non gouvernementale d'envergure internationale qui dispose de nombreuses sections nationales. Ce mouvement pédagogique, bénévole et apolitique est ouvert à tous les jeunes, sans distinction d'origine, de race ou de croyance. La contribution importante qu'il a apportée à l'éducation de la jeunesse, dans un esprit de concorde, d'assistance, de paix, d'amitié et de fraternité au-delà des frontières, est universellement reconnue. Le scoutisme est une éducation pour la vie dont l'action complète celle de la famille et de l'école.

## 1982



### **Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI)** (Suède)

Créé en 1966, le SIPRI est une fondation indépendante dont l'action se concentre essentiellement sur les problèmes du désarmement et de la limitation des armements. Il poursuit des recherches scientifiques dans les domaines de la paix, de la sécurité et de la coopération internationale, et conduit des études dans le but d'instaurer une paix juste et durable. Depuis de nombreuses années, l'Institut



attire l'attention internationale, grâce à ses analyses multiples, rigoureuses et précises et ses recherches en faveur de la paix, sur la manière dramatique dont l'homme gaspille ses ressources intellectuelles et naturelles dans sa course vers l'autodestruction.

**1983**



**Pax Christi International**

Pax Christi International, bien que d'inspiration religieuse, est une organisation fondée en 1945 dont les activités dans le domaine de l'éducation pour la paix, en particulier auprès de la jeunesse, transcendent les frontières religieuses et idéologiques. Elle mène, en faveur de la paix, une action dynamique comportant plusieurs dimensions complémentaires telles que le désarmement, les droits de l'homme, le rapprochement Est-Ouest et la solidarité Nord-Sud pour le développement.

**1984**



**International Physicians for the Prevention of Nuclear War (IPPNW)**

Fondée en 1980 grâce aux efforts résolus d'un petit groupe de médecins américains et soviétiques, cette association s'est rapidement muée en un mouvement de grande ampleur regroupant des praticiens du monde entier. Les deux principaux objectifs que visent ses multiples activités sont de préserver la vie humaine, en recourant, pour alerter l'opinion mondiale sur les dangers liés aux armes nucléaires, à l'influence scientifique et morale qu'exerce la profession médicale, et de favoriser un esprit de coopération et de compréhension mutuelle entre les peuples.

**1985**



**Général Indar Jit Rikhye (Inde)**

Après de nombreuses années passées au service des Nations Unies en tant que responsable d'opérations dans des zones de conflit, le général Indar Jit Rikhye, né en 1920, participe en 1969 à la création de l'Académie internationale pour la paix, un institut éducatif non gouvernemental à but non lucratif visant à promouvoir la



recherche sur le maintien de la paix. De 1971 à 1990, il s'attache, en sa qualité de Président-fondateur, à élaborer des formules aptes à résoudre différents conflits, ainsi que des programmes d'études pratiques qui seront adoptés par de nombreux instituts pédagogiques et professionnels. Il a également dirigé des programmes de formation sur la résolution des conflits au sein de diverses institutions internationales et publié de nombreux ouvrages sur le maintien de la paix.



### **Institut Georg Eckert pour la recherche internationale en matière de manuels scolaires (Allemagne)**

L'Institut a été fondé en 1951 par l'homme dont il porte le nom. Historien de formation, marqué par son expérience personnelle de la Seconde Guerre mondiale, M. Georg Eckert s'est employé à réviser les manuels scolaires pour les débarrasser de tous leurs préjugés et stéréotypes. À l'initiative de l'Institut – et souvent en collaboration avec l'UNESCO –, de nombreuses commissions internationales d'experts, historiens, géographes, sociologues, etc., ont été mises en place dans le but d'échanger, comparer puis réviser conjointement les matériaux pédagogiques et les rendre plus objectifs.

## **1986**



### **M. Paulo Freire (Brésil)**

Éducateur éminent, philosophe et historien, M. Paulo Freire (1921-1997) a œuvré avec une détermination et un dévouement inlassables en faveur de l'alphabétisation et de l'éducation des populations les plus démunies. Auteur d'une méthode réputée d'alphabétisation baptisée « conscientisation » ou « éducation de libération », il n'a pas seulement favorisé l'accès du plus grand nombre à l'éducation, mais aussi cherché à faire des hommes et des femmes illettrés des « sujets » de l'histoire à part entière et non, du fait de leur incapacité à lire et écrire, des « objets » résignés. Son aptitude psychologique exceptionnelle à comprendre les plus humbles et à leur enseigner que « savoir, c'est pouvoir », ainsi que ses remarquables qualités pédagogiques et humaines, ont fait de lui l'un des pédagogues les plus originaux de notre temps, dont l'objectif ultime a été de promouvoir, par le biais de l'action éducative, les droits de l'homme et la compréhension universelle.



## 1987



### **M<sup>me</sup> Laurence Deonna (Suisse)**

M<sup>me</sup> Laurence Deonna, née en 1937, est écrivain, reporter et photographe. Elle œuvre simultanément, hors de tout parti pris idéologique ou religieux, à rapprocher les peuples par le biais du dialogue et de la compréhension mutuelle ainsi qu'à améliorer la condition de la femme dans le monde. L'action de M<sup>me</sup> Deonna, alliant la recherche passionnée de la vérité au souci constant de servir la justice et la paix, de renforcer le respect de la personne humaine, d'ouvrir entre les nations, les sensibilités culturelles et les individus des brèches toujours plus grandes par où faire passer amitié et coopération, donne un exemple éclatant du concours que l'information et la communication peuvent apporter à la compréhension internationale.



### **Servicio Paz y Justicia en América Latina (SERPAJ-AL)**

SERPAJ-AL, qui a vu le jour en 1974 en Amérique centrale, s'est peu à peu étendu au cône Sud et à la région andine. Aujourd'hui, l'association est présente en Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Costa Rica, Équateur, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay et Uruguay. Les principes fondateurs de SERPAJ-AL s'inspirent du mouvement chrétien œcuménique né du contexte social latino-américain de lutte pour une société plus juste et plus libre et de la stratégie de la non-violence. SERPAJ-AL dirige des plates-formes d'éducation pour la paix, de sensibilisation et d'éducation pour le respect des droits des personnes et des peuples, ainsi que des programmes de formation destinés aux dirigeants des classes rurales.

## 1988



### **Frère Roger de Taizé (France)**

Frère Roger de Taizé, né en 1915, est un pacificateur actif, doté d'une vision globale. Il a traduit cette vision en une action locale quotidienne en vivant, enseignant et pratiquant la réconciliation, valeur fondamentale et condition essentielle pour instaurer la paix. En 1940, il fonde la communauté œcuménique internationale de Taizé, petit village du centre de la France. Depuis les jours les plus sombres de la France occupée, Taizé est une oasis : symbole de la réconciliation entre les peuples français et allemand lors de la Seconde Guerre mondiale, elle est



aujourd'hui synonyme de rapprochement entre tous les chrétiens et, par-delà la religion, entre tous les hommes. Porteuse d'un message d'espoir, de confiance et de partage universel, cette communauté a essaimé dans le monde entier.

**1989**



**M. Robert Muller (France)**

Robert Muller, né en 1923, originaire d'Alsace-Lorraine, a été profondément marqué par les souffrances endurées par sa région et par ses propres expériences lors de la Seconde Guerre mondiale. Il décide ensuite de se consacrer à la paix et à l'entente internationale, s'appuyant sur une philosophie profondément humaniste proche de celle d'Albert Schweitzer ou de Robert Schuman. Après quarante années d'un travail dévoué conduit dans les coulisses de l'Organisation des Nations Unies, il est nommé recteur de l'Université de la paix fondée au Costa Rica par l'Assemblée générale des Nations Unies. De par son action et son humanisme, il a insufflé inspiration et espérance au monde entier. Son action est un exemple pour les jeunes de tous les pays. Il apparaît aujourd'hui comme l'un des grands pacifistes de notre temps.



**Association internationale de recherche consacrée à la paix (IPRA)**

L'IPRA, créée en 1965, s'attache inlassablement à faire progresser la recherche interdisciplinaire sur les causes de la guerre et autres formes de violence et sur les conditions propices à la paix. Elle encourage à cette fin, aux niveaux national et international, les études et l'enseignement sur la quête de la paix dans le monde et facilite les contacts entre chercheurs du monde entier ; elle favorise en outre la diffusion internationale des résultats des recherches et de l'information sur les progrès accomplis en matière d'études sur la paix. L'IPRA s'est notamment distinguée par la création d'une Commission d'éducation pour la paix, devenue à l'heure actuelle le support d'un dialogue fructueux sur les relations Est-Ouest et Nord-Sud, et s'attache plus particulièrement à la relation entre paix et développement économique dans les pays en voie de développement.



## 1990



### **M<sup>me</sup> Rigoberta Menchú Tum (Guatemala)**

M<sup>me</sup> Menchú Tum, née en 1959 dans une famille de paysans pauvres, a grandi au Guatemala dans la branche quiché de la culture maya. Depuis 1979, elle œuvre activement au sein du Comité de la Unidad Campesina (CUC). Elle a entamé en 1982 une longue collaboration avec les Nations Unies en participant, à Genève, aux travaux de la Sous-commission de lutte contre les mesures discriminatoires et la protection des minorités. Depuis lors, elle se bat sans relâche, par le biais de la fondation qui porte son nom, pour la paix et les droits de l'homme, plus particulièrement ceux des minorités. M<sup>me</sup> Rigoberta Menchú a reçu en 1992 le Prix Nobel de la paix en reconnaissance de son action en faveur de la justice sociale et de la réconciliation ethnoculturelle, menée sur la base du respect des droits des peuples indigènes.



### **World Order Models Project (WOMP)**

Le World Order Models Project (WOMP) est créé en 1968 sous les auspices de M. Harry B. Hollins, du World Law Fund, avec pour objectif de mener une réflexion approfondie sur les valeurs propres à étayer un ordre mondial pacifique. Le WOMP réunit des chercheurs et des personnalités politiques de diverses régions du globe, lesquels ambitionnent de promouvoir une paix mondiale équitable par le biais de recherches, de programmes éducatifs et d'action menés dans une perspective transculturelle et pluridisciplinaire. La contribution du WOMP à l'éducation pour la paix résulte du dialogue instauré entre les étudiants, les spécialistes et les militants d'Europe de l'Est et de l'Ouest, des Amériques, d'Afrique et d'Asie. Ses multiples ouvrages font aujourd'hui office de manuels dans de nombreuses universités et écoles.

## 1991



### **M<sup>me</sup> Ruth Leger Sivard (États-Unis d'Amérique)**

Sociologue et économiste née en 1915, M<sup>me</sup> Ruth Leger Sivard a mené une brillante carrière d'analyste des questions économiques et sociales. Ses rapports mettent en lumière les coûts effectifs inhérents à la sécurité illusoire que procure la puissance militaire, plutôt que la véritable sécurité née de la seule puissance d'une économie saine, fondée sur la satisfaction des besoins des êtres humains et le respect de leurs droits. Ces études apportent la preuve irréfutable de l'absolue nécessité d'une



option de rechange à la logique de guerre et du pouvoir considérable dont dispose un individu engagé – lequel peut, même avec des moyens limités, obtenir des résultats remarquables –, ainsi que du rôle primordial que joue l'information dans la volonté de changer le monde.



### **Cours Sainte Marie de Hann (Sénégal)**

Le Cours Sainte Marie de Hann est une école mixte d'enseignement général qui mène ses élèves du stade préscolaire à la dernière année du cycle secondaire. Fondé en 1949-1950, il est reconnu par l'éducation nationale d'autres pays. Bien qu'enraciné dans la réalité historique et sociologique du Sénégal et intégré à l'enseignement privé catholique de Dakar, Sainte Marie de Hann est un espace à vocation internationale, ouvert aux enfants de toutes nationalités, cultures, religions et origines sociales, où l'on enseigne que la paix est un mode de vie et de pensée, holistique et profondément humain, nourri de compréhension et de dialogue entre les cultures.

## **1992**



### **Mère Teresa de Calcutta (Inde)**

Née à Skopje (ex-République yougoslave de Macédoine) au sein d'une famille de paysans albanais, Agnes Gonxha Bojaxhiu (1910-1997) se rend en 1928 en Irlande pour y rejoindre l'Ordre des Sœurs de Lorette. Six semaines plus tard, elle obtient l'autorisation de partir en Inde en tant qu'enseignante auprès des pauvres de Calcutta. En 1948, elle quitte l'Ordre irlandais pour fonder celui des Missionnaires de la Charité. Mère Teresa de Calcutta, lauréate du Prix Nobel de la paix en 1979, a passé sa vie entière à servir les « plus pauvres parmi les pauvres », ainsi qu'à lutter contre l'injustice et à promouvoir une paix indissociable de la dignité humaine.

## **1993**



### **M<sup>me</sup> Madeleine de Vits (Belgique)**

Après une formation universitaire en psychopédagogie, M<sup>me</sup> de Vits, née en 1912, a mené une brillante carrière au sein de nombreuses institutions : elle a été membre de la Commission nationale belge pour l'UNESCO, ainsi que de plusieurs fondations et associations militant en faveur de l'éducation pour la paix, de la compréhension inter-



nationale et de l'enseignement des droits de l'homme. Elle a participé activement, à titre bénévole, à la création du Système des écoles associées. Ses nombreuses publications concernent les problèmes psychologiques et pédagogiques en rapport avec l'enseignement pour la paix, la compréhension internationale et la défense des droits de l'homme et de ses libertés fondamentales. Son action infatigable vouée à l'enseignement lui a valu, en 1989, la dignité de « Messenger des Nations Unies pour la paix ».



#### **The Graduate Institute of Peace Studies (GIP) (République de Corée)**

Créé en 1984 conformément à l'esprit des Nations Unies et, en particulier, de l'Acte constitutif de l'UNESCO, le GIP s'est consacré en priorité, dès son origine, à la formation et à l'éducation pour la paix des futurs dirigeants du XXI<sup>e</sup> siècle. Sa devise : « L'amitié, l'esprit d'échange, la confiance mutuelle et la coopération, de manière à promouvoir, par le biais de l'éducation, la paix, la sécurité et le bien-être ». L'Institut forme des spécialistes du monde entier dans les domaines de l'éducation pour la paix, la philosophie de la paix, de même qu'à la mise en place de politiques économiques et sociales orientées vers la paix et la coopération internationale. L'Institut a organisé plusieurs conférences et séminaires internationaux et publié maints ouvrages relatifs à la paix et à la sécurité internationales, notamment la *World Encyclopedia of Peace*, une publication à laquelle recourent les professeurs, chercheurs et étudiants de très nombreux pays.

#### **1994**



#### **Vénérable Prayudh Payutto (Thaïlande)**

Depuis son ordination en 1961, conduite sous l'égide exceptionnelle du roi, le Vénérable Prayudh Payutto (né en 1939) n'a cessé de se vouer au rayonnement du bouddhisme, illustrant comment chaque membre de la société pouvait cultiver intelligemment la paix et le bonheur. L'enseignement du Vénérable, dont le titre est officiellement celui de moine bouddhiste, ne relève cependant pas exclusivement d'un peuple ou d'une confession particulière. Il a développé le concept, essentiel autant qu'innovant, selon lequel la paix est une valeur intrinsèque et purement humaine émanant de notre for intérieur, irradiant au travers des contacts d'ordre collectif et se reflétant au final sur les relations internationales entre les peuples et les États. Ce concept souligne la primauté de la paix intérieure et la responsabilité de chaque individu dans l'élaboration de solutions pacifiques en réponse à tous les problèmes sociaux, écono-



miques et moraux. Le Vénérable Prayudh a toujours œuvré pour la paix en éveillant les esprits, au travers de ses écrits et de ses allocutions, à la conscience de la paix et de la véritable qualité de la vie.

### 1995



#### **Centre autrichien d'études sur la paix et la résolution des conflits (ASPR) et Centre universitaire européen d'études sur la paix (EPU) (Autriche)**

En 1982, le petit village autrichien de Schlaining a eu le privilège de devenir un centre international de recherche et d'éducation pour la paix. Aujourd'hui, son nom est associé à deux institutions œuvrant en faveur de la paix : l'ASPR, fondé en 1983 en tant qu'association indépendante non lucrative, et l'EPU, créé en 1988 à l'initiative de l'ASPR par diverses Commissions nationales pour l'UNESCO et organisations non gouvernementales d'envergure internationale. Le projet pour la paix de Schlaining témoigne, par son troisième cycle universitaire, son programme de maintien et de consolidation de la paix civile, ses projets de recherche internationale, ses publications, conférences et séminaires, ainsi que par la coopération étroite qu'il a instaurée avec diverses associations, institutions et universités dans le monde entier, de la mise en œuvre efficace d'une éducation pour la paix prise dans son acception la plus large, laquelle implique une approche concrète et interdisciplinaire.

### 1996



#### **M<sup>me</sup> Chiara Lubich (Italie)**

M<sup>me</sup> Chiara Lubich (née en 1920), jeune institutrice prise dans la tourmente de la guerre à Trente, en Italie, redécouvre en 1943, les valeurs contenues dans les Évangiles et nourrit un espoir, incompréhensible à cette époque mais ancré dans sa foi en Dieu et en la valeur de l'homme. Cette espérance, devenue réalité, a abouti à la création d'une organisation de grande ampleur, le Mouvement des Focolari, dont le rayonnement constitue un véritable instrument de paix dans le monde entier. M<sup>me</sup> Lubich, qui en est la fondatrice et présidente, œuvre depuis plus d'un demi-siècle à la paix et à l'unité entre les personnes, les générations et les classes sociales, ainsi qu'au dialogue constructif et aux échanges créatifs entre des peuples aux traditions culturelles et convictions religieuses différentes.



## 1997



### **M. François Giraud (France)**

Médecin, aujourd'hui retraité, M. Giraud, né en 1927, milite depuis plus de vingt ans en faveur d'une éducation universelle à la paix et du rapprochement entre jeunes de différents pays. Il a créé en 1977 le Prix de la paix et de l'entente mondiale, une épreuve écrite multilingue sur des thèmes invitant à la réflexion sur la tolérance et la coopération. Les textes circulent entre tous les pays participants, et les lauréats sont conviés à des échanges culturels pendant leurs congés d'été. Les Universités internationales pour la paix – créées à l'instigation de M. Giraud – réunissent tous les ans les lauréats et autres personnes intéressées lors de conférences, tables rondes et ateliers portant sur les valeurs universelles et les droits de l'homme. M. Giraud a également publié plusieurs ouvrages et donné de nombreuses conférences sur l'éducation à la paix, notamment auprès des Rotary Clubs.

## 1998



### **Éducateurs pour la paix et la compréhension mutuelle (Ukraine)**

Créée à Kiev en 1990, cette organisation non gouvernementale fondée sur le volontariat fonctionne en toute indépendance, hors de toute appartenance religieuse ou politique. Rassemblant des éducateurs et des groupements pédagogiques, clubs et centres divers ainsi que des organismes publics, elle vise à formuler et à mettre en pratique une nouvelle éducation de la paix en donnant à l'individu les bases nécessaires pour vivre en harmonie avec la nature, avec les autres et avec soi-même, mais également, par le biais d'une coopération de grande envergure aux niveaux local, régional, national et international, à élargir le champ de la tolérance et de la compréhension mutuelle. Son action revêt de multiples formes : conférences, rencontres et débats ; publication d'ouvrages théoriques et didactiques ; ateliers créatifs et jeux de rôles à l'intention des jeunes ; organisation de sessions à son université d'études et d'enseignement de la paix, qui a déjà formé des centaines d'éducateurs pour la paix.



*Mentions d'honneur :*

**Académie Fridtjof Nansen** (Norvège)

L'Académie Fridtjof Nansen porte le nom du célèbre explorateur et humaniste norvégien, lauréat du Prix Nobel de la paix en 1922. Fondée en 1938 en réaction à la montée des idéologies totalitaires du nazisme et du fascisme, elle est restée fidèle à son objectif initial : défendre la dignité humaine et les droits de l'homme par le dialogue, outil pédagogique par excellence de la paix et vecteur privilégié de résolution des conflits.

**World Court Project** (Nouvelle-Zélande)

Le World Court Project (Aotearoa), fondé en 1987, est un mouvement de grande ampleur dont les membres sont des partisans actifs du désarmement nucléaire. Leur réseau, connu depuis 1997 sous l'appellation d'Abolition 2000, cherche à faire appliquer les avis et les recommandations du World Court Project et à sensibiliser tant le grand public que les responsables politiques, aux plans national et international, aux mesures qu'il propose.

**Ulpan Akiva Netanya** (Israël)

Fondé en 1951, le Centre international d'étude de l'hébreu, Ulpan Akiva Netanya, est une institution unique en son genre : depuis des décennies, il contribue, par l'enseignement des langues – en premier lieu l'hébreu, mais également l'arabe –, non seulement à la coexistence mais aussi à la compréhension mutuelle grâce à la découverte réciproque et approfondie de la langue, de la culture et des traditions des autres groupes culturels.

**1999**



**Association des mères de la place de Mai** (Argentine)

Ce mouvement de lutte pour les droits de l'homme et la paix voit le jour à Buenos Aires en 1977, lorsqu'un groupe de quatorze femmes se forme sur la place de Mai, devant le palais présidentiel, pour réclamer à la dictature militaire des nouvelles de leurs enfants disparus. La police les oblige à se disperser. Refusant d'obéir, elles arpentent la place de Mai ; depuis lors, cette marche se répète chaque jeudi. Cette association est un mouvement éthique d'action non violente en faveur d'une paix axée



sur le respect de la vie et des droits fondamentaux. Son engagement au service de l'éducation pour la paix ne cesse de s'accroître : après avoir ouvert une librairie, un café littéraire et un centre culturel servant de lieu de rencontres et d'échanges, les mères ont créé une Université populaire qui vise à enseigner « les valeurs de la vie, de la parole, des principes et de l'éthique » pour bâtir une société plus juste et solidaire, capable de se montrer durablement vigilante.

#### *Mentions d'honneur :*

##### **M<sup>me</sup> Irène Drolet (Canada)**

M<sup>me</sup> Irène Drolet, institutrice née en 1946, se consacre depuis 1985 à l'éducation à la citoyenneté. Elle accomplit une tâche à la fois pédagogique et éthique de première importance : rendre à l'école sa vocation de lieu d'apprentissage de la vie démocratique, du « vivre-ensemble ». En formant les jeunes, dès l'école primaire, aux valeurs de tolérance, de respect des droits de l'homme et de non-violence, elle les initie très tôt à la démocratie participative pour faire d'eux des citoyens responsables, ouverts à la compréhension et à l'écoute des autres.

##### **Association de l'éducation pour la paix de Tübingen (Allemagne)**

Fondée en 1976, l'Association de l'éducation pour la paix de Tübingen s'emploie à sensibiliser l'opinion publique aux questions touchant à la paix et aux conflits et à renforcer sa vigilance civique. Misant essentiellement sur l'éducation pour changer les attitudes et les comportements qui influent directement sur les décisions politiques, elle mène de pair des actions concrètes en faveur de la paix et d'une responsabilité citoyenne, telles des campagnes internationales contre les armes nucléaires, les essais atomiques, les ventes d'armements et les mines anti-personnel.

##### **Congrégation des Filles de Marie Auxiliatrice en Angola**

Depuis sa fondation, au XIX<sup>e</sup> siècle, cet ordre religieux d'essence internationale s'investit de manière tout à fait remarquable dans sa mission éducatrice, luttant activement contre la marginalisation croissante des jeunes, et notamment des femmes, pour préserver ce droit essentiel et préalable à tout état de paix qu'est le droit à l'éducation. À cette fin, la Congrégation a créé le Centre Don Bosco : dans cette école de dialogue et de coopération, des efforts spécifiques sont déployés en direction des



petites filles, ces femmes de demain qui constituent le vecteur privilégié de l'éducation à l'échelle familiale.

## 2000



### **M. Toh Swee-Hin** (Australie)

Professeur, chercheur et partisan de l'éducation pour la paix au niveau international et interculturel ainsi que des droits de l'homme et de l'enseignement sociologique, M. Toh (né en 1948) fait figure de pionnier dans la promotion de l'éducation pour la paix dans des pays tels que l'Afrique du Sud, les États-Unis d'Amérique, la Jamaïque, le Japon et l'Ouganda. Sur l'île de Mindanao (Philippines), depuis longtemps foyer de conflits armés sociaux et culturels, il a ainsi fait adopter à la communauté locale un schéma holistique d'éducation à la paix abordant divers aspects : la militarisation, la violence structurelle, les droits de l'homme, la solidarité culturelle, la tutelle de l'environnement, la paix personnelle, ainsi que les principes pédagogiques de holisme, de dialogue et de conscience. En tant que Directeur, de 1994 à 1999, du Centre for International Education and Development (Alberta, Canada), M. Toh a su intégrer l'éducation à la paix à plusieurs projets bilatéraux centrés sur le développement éducatif en Afrique, en Asie et dans les Caraïbes. Il est aussi l'auteur de maintes publications sur l'éducation pour la paix et des sujets connexes.

### *Mentions d'honneur :*

### **M. Pierre Weil** (France)

Psychologue, écrivain et éducateur, M. Pierre Weil (né en 1924) crée à Brasilia, en 1987, la fondation Cité de la Paix, laquelle devait à son tour mettre sur pied l'Université holistique internationale, UNIPAIX, inaugurée en 1988. En tant que Recteur de cette université, il a instauré une nouvelle approche transdisciplinaire à l'éducation pour la paix, synthèse de méthodes d'Orient et d'Occident, devenue depuis lors un instrument international au service de la paix. Par le biais de l'UNIPAIX, M. Weil exerce son action à trois niveaux : la sensibilisation, la formation et la post-formation.



### **M<sup>me</sup> Christiana Ayoka Mary Thorpe (Sierra Leone)**

M<sup>me</sup> Christiana Thorpe, née en 1949, a commencé sa carrière comme enseignante avant de devenir successivement proviseur et conseillère religieuse. Dans toutes ses activités, son objectif a toujours été de promouvoir l'alphabétisation auprès des femmes et de développer chez elles conscience et dignité face à leurs droits moraux et civiques et à leurs responsabilités. Dans ses fonctions de Sous-Secrétaire et Secrétaire d'État pour l'éducation, elle a introduit de nouvelles méthodes au sein du système national. Devenue en 1994 membre du Forum for African Women Educationalists (FAWE) au Kenya, elle a créé en 1995 la section FAWE de la République de Sierra Leone, dont elle est aujourd'hui la Présidente.

### **Middle East Children Association (MECA)**

MECA est une organisation à but non lucratif, créée conjointement en 1996 par des éducateurs israéliens et palestiniens pour faire du processus de paix une réalité durable chez les deux peuples. Cette Association concentre son action sur le système éducatif des deux communautés, offrant à ses chefs, ainsi qu'aux enseignants et aux étudiants, un lieu et un temps pour approfondir les notions de tolérance, de différence, de pluralisme, de droits de l'homme, de démocratie et de respect réciproque. À travers la mise en place de nouveaux projets éducatifs impliquant une interaction entre Israéliens et Palestiniens, MECA cherche à favoriser le rôle des éducateurs de la région en tant que promoteurs d'une culture de paix et de tolérance.

## **2001**



### **M<sup>gr</sup> Nelson Onono-Onweng (Ouganda)**

Instituteur pendant de nombreuses années, Nelson Onono-Onweng (1945-) a été ordonné ministre du culte en 1976. Inspecteur de l'enseignement scolaire et directeur du Lweza Training and Conférence Centre, il a été nommé évêque du diocèse de l'Ouganda du Nord en 1988. Il est à l'origine de nombreuses initiatives de paix et de résolution des conflits, parmi lesquelles on peut citer la création d'un système de crédit pour la réduction de la pauvreté, et celle des organismes suivants: Jamii Ya Kapatakanisha (JYAK) (Association pour la réconciliation, en swahili), organisation non gouvernementale pour la paix; le Gulu Vocational Community Centre, établissement d'enseignement technique destiné aux orphelins de guerre; les Acholi Religious Leaders' Peace Initiatives (ARLPI), centre de discussion interconfessionnel pour la paix



et le dialogue. En tant que spécialiste de la formation à la paix, il a voyagé dans le monde entier pour participer à des séminaires, et donner des conférences sur la paix. Ses efforts pour rétablir la paix en Ouganda lui ont valu le prix de l'Ouganda pour la paix (2000).



### **Le Centre judéo-arabe pour la paix à Givat Haviva (Israël)**

Fondé en 1963, le Centre judéo-arabe pour la paix est le plus ancien et le plus grand établissement d'éducation pour la paix d'Israël. Malgré les guerres et les soulèvements, il n'a jamais ménagé ses efforts en faveur de la paix et de la coexistence. Il a pour principaux objectifs de favoriser le rapprochement des Juifs et des Arabes en Israël, d'apprendre à chacune des deux communautés à mieux connaître l'autre, de promouvoir l'instauration d'un partenariat et d'un dialogue permanents entre les membres des deux communautés sans acception de race, de religion ou de sexe. En animant des projets d'étude et de recherche dans les écoles et dans des centres d'enseignement extrascolaire, en organisant des conférences et des ateliers en Israël et dans d'autres pays, en mettant à la disposition du public une bibliothèque de la paix, un centre d'information et de nombreuses publications (par exemple, *Crossing Border*, magazine de langue anglaise destiné aux jeunes israéliens, jordaniens et palestiniens), le Centre apporte une contribution appréciable à la cause de la paix dans la vie quotidienne.

### *Mention d'honneur:*

#### **M<sup>me</sup> Betty A. Reardon (États-Unis d'Amérique)**

Enseignante et spécialiste d'éducation pour la paix, M<sup>me</sup> Betty A. Reardon (1929-) a inspiré, sur les plans théorique et pratique, en visionnaire et en pionnière, des initiatives qui ont influencé les progrès et la promotion de la paix et de l'éducation pour la paix. Parmi ces initiatives, on peut citer la création de l'International Institute on Peace Education (IIPE), qu'elle dirige depuis 1982, et qui permet à des éducateurs du monde entier de se rencontrer, d'échanger des idées, d'enrichir leurs connaissances théoriques et pratiques et de renforcer leurs convictions; et la Campagne mondiale pour l'éducation pour la paix (GCPE), lancée par l'Appel de La Haye pour la paix, qui a produit *Learning to Abolish War*, ouvrage destiné aux formateurs, où sont décrites diverses activités pédagogiques. Elle est l'auteur d'innombrables livres, articles et conférences sur



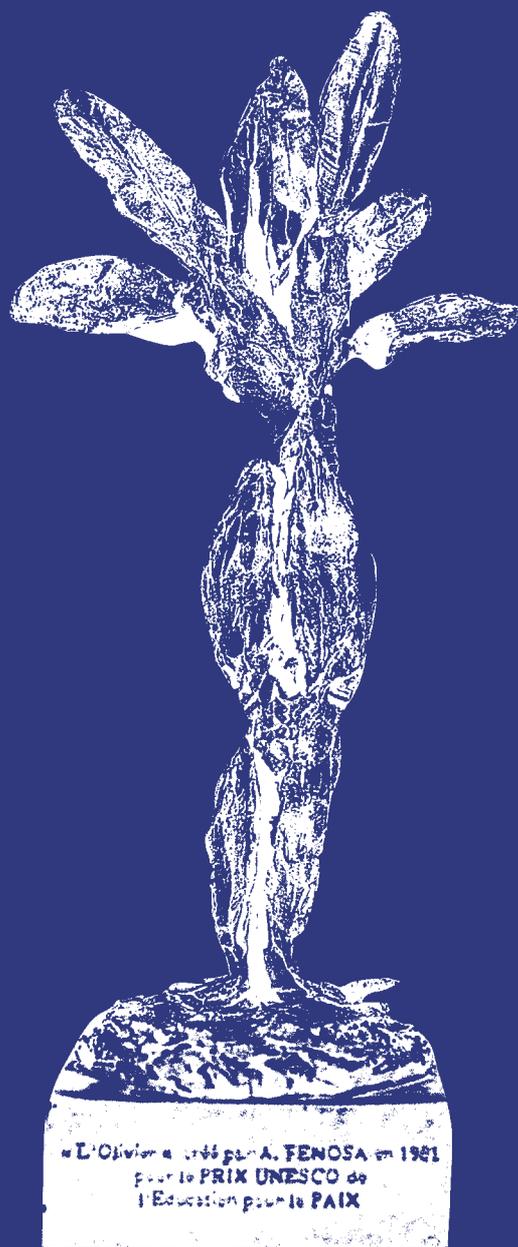
Prix UNESCO de l'Éducation pour la Paix 1981-2001

l'éducation pour la paix, les droits humains, les problèmes mondiaux et la condition féminine. La contribution exceptionnelle, largement reconnue, de M<sup>me</sup> Reardon à la cause de la paix et de l'éducation pour la paix est d'autant plus admirable qu'elle a toujours été bénévole.

***L'Olivier***

1981, bronze, 25 x 11,5 x 9 cm

Statuette réalisée par le sculpteur espagnol Apelles Fenosa (1899-1988).  
Remise à chaque lauréat du Prix UNESCO de l'éducation pour la paix,  
elle apparaît sous forme stylisée tout au long de cette brochure.



« L'Olivier » créé par A. FENOSA en 1961  
pour le PRIX UNESCO de  
l'Éducation pour la PAIX

